

Reconnaissance du Sankourou et du Lomami

Autor(en): **Wolf**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **7 (1886)**

Heft 8

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-132858>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

entendirent les balles siffler par-dessus leurs têtes. Invités à se rendre au quartier-général, ils y furent reçus avec de grands honneurs par le général en chef Sidi-Mohamed-Bel-Arbi, qui leur fit servir un excellent dîner par quatre officiers. Le sultan leur fournit sept chevaux pour se rendre auprès de lui ; le maître des cérémonies les introduisit dans une tente magnifique, où S. M. chérifienne les interrogea sur leur nationalité, leurs professions respectives, le but de leur expédition, la nature des marchandises chargées sur leur navire, les détails de leur naufrage et les vicissitudes de leur voyage de l'Oued Drâa jusqu'à l'Oued Mesa, sur la manière dont ses gouverneurs les avaient traités, etc. Il leur promit de leur faire donner des vêtements et de les renvoyer à cheval à Mogador où leur navire les attendait. En effet, il donna à son secrétaire intime et à son maître des cérémonies l'ordre de leur remettre des lettres pour les gouverneurs des provinces, l'escorte nécessaire et les chevaux pour le voyage. Quinze officiers les accompagnèrent dans la direction d'Agadir, d'où, à travers l'Atlas, ils atteignirent Mogador le 3 mai. Le lendemain déjà, le *Gottorp* levait l'ancre pour Tanger ; leurs souffrances étaient terminées ; les renseignements qu'il leur a été permis de recueillir sur le pays parcouru et sur les tribus qui l'habitent, ont été chèrement achetés ; ils n'en sont que plus précieux, puisqu'ils portent essentiellement sur un district que les voyageurs ne visitent pas, et sur des populations au milieu desquelles ils n'osent pas s'aventurer.

Quoique la souveraineté du sultan du Maroc ne soit pas reconnue au delà de l'Oued Noun, son influence est néanmoins assez grande pour entraver les entreprises commerciales privées. Il en serait autrement si les puissances européennes établissaient des colonies le long de la côte au sud de la frontière marocaine ; les Espagnols le font déjà au sud du cap Bojador, et, d'après des nouvelles concordantes, dit le D^r Jannasch, la colonie espagnole de Rio-de-Oro prendra, malgré des attaques réitérées des Kabyles, un développement considérable. Il y aurait lieu de créer une autre colonie entre le cap Bojador et l'Oued Drâa pour nouer des relations avec l'intérieur du Soudan occidental.

RECONNAISSANCE DU SANKOUROU ET DU LOMAMI

par le D^r WOLF.

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro (p. 220), la reconnaissance faite par le D^r Wolf, du Sankourou et de son tributaire le

Lomami, sans pouvoir donner de détails sur cette exploration, le *Mouvement géographique* nous ayant apporté cette nouvelle au moment du tirage de notre journal. L'importance de la découverte du D^r Wolf, au point de vue de la navigabilité des affluents du Congo, nous engage à y revenir aujourd'hui.

L'explorateur faisait partie de l'expédition du lieutenant Wissmann, lorsque celui-ci descendit le Kassai, de la station de Loualabourg à Kwamouth, au confluent du Congo, et fut ensuite chargé de reconduire à Loualabourg les Ba-Louba que Wissmann avait amenés à Léopoldville. Cette mission remplie, il créa, conformément aux instructions qui lui avaient été données, une station nouvelle, en aval des rapides de la Louloua, au confluent du Louébo ; puis, à l'aide de l'*En Avant*, il commença la reconnaissance du Sankourou. On savait par Wissmann que cet affluent se jette dans le Kassai en formant un delta, dont les deux bras mesurent, l'un 250^m, l'autre 300^m de largeur. En amont de son confluent, d'après le D^r Wolf, la rivière vient de l'est, avec une très légère courbe vers le nord. L'explorateur l'a remontée sur un parcours de 800 kilom., jusque sous le 5°,30' lat. sud, où se trouve le village de Katschitsch. En 1882, dans leur voyage de Muquengué à Nyangoué, Pogge et Wissmann la traversèrent en cet endroit, le 29 janvier ; elle roule lentement des eaux jaunâtres, entre des rives escarpées, et mesure là 150^m ; mais, dans cette partie de son cours, elle porte le nom de Loubilache. En amont de Katschitsch, il reste à en reconnaître le cours supérieur que le commandant Cameron a traversé près de la source. La longueur totale de cet affluent du Kassai est d'environ 1400 kilom.

Poursuivant son exploration, le D^r Wolf passa du Sankourou dans un tributaire de celui-ci, le Lomami, dont jusqu'ici les cartes, sauf le *Croquis de l'Afrique centrale* du *Mouvement géographique*, du 10 janvier dernier, faisaient un affluent direct du Congo, dans lequel elles l'amenaient en aval des chutes de Stanley, et en amont du confluent de l'Arououimi, tandis qu'il se jette dans le Sankourou, par 4°,20' lat. S. en formant un delta de deux bras. En amont sa direction est d'abord nord, puis immédiatement après, et d'une façon très brusque, il prend celle du S.-E. ; le D^r Wolf le remonta sur une longueur de 140 kilom. Il eût poussé sa reconnaissance plus avant, sans un accident arrivé à la machine de son vapeur, ce qui l'obligea à rebrousser chemin. Les rapports des indigènes concordent pour faire de ce tributaire le Lomami découvert par Livingstone, puis mentionné par Cameron, et plus récemment traversé, en 1882, par Pogge et Wissmann. Cameron en suivit la

rive gauche à partir de Moussoumba, puis il en reconnut la source dans un vaste marécage, à une altitude de 800^m. La longueur de son cours serait de 850 à 900 kilom.

Quant à la navigation, la reconnaissance du D^r Wolf montre que de Léopoldville, par le Kassai, le Sankourou et le Lomami, les steamers pourront pénétrer, au sud du grand arc du Congo, jusqu'à quelques journées de Nyangoué. La ligne de navigation formant la corde de l'arc, le trajet sera raccourci de beaucoup. En outre les territoires qu'elle traverse sont extrêmement peuplés. Nos lecteurs se rappellent que lorsque Pogge et Wissmann traversèrent le territoire qui s'étend entre le Loubilache et le Lomami, ils y signalèrent un très grand nombre de villages, dont beaucoup présentaient l'aspect de véritables villes d'une longueur de 15 à 17 kilomètres. Wissmann parle d'une de ces villes dont la traversée lui prit cinq heures. « Je pense ne pas me tromper, » ajouta-t-il, « en estimant la population des provinces arrosées par le Loubilache et le Lomami, à 1500 ou 2000 habitants par lieue carrée, ce qui est à peu près la population des provinces les moins peuplées de l'Allemagne. »

Au point de vue de la navigabilité, le Sankourou l'emportera sur le Kassai; celui-ci ne peut être remonté que jusqu'aux chutes de Maï Mounéné, à 300 kilom. en amont du confluent du Sankourou, tandis que ce dernier non seulement a été remonté par le D^r Wolf jusqu'à Katschitsch, sur un parcours de 800 kilom., mais encore était navigable au delà du point où le voyageur en a abandonné l'exploration.

CORRESPONDANCE

Lettre de Loanda de M. Chatelain.

Loanda, 14 juin 1886.

Cher Monsieur.

La nouvelle expédition de l'évêque Taylor est arrivée sur cette côte sans accident et tous ses membres ont atteint leur destination temporaire sinon définitive. Des 47 personnes qui faisaient partie de la première expédition trois sont mortes, une autre s'est arrêtée à Liverpool et n'a jamais touché le sol africain, 15 enfin, dont 5 enfants, ont quitté le service de la mission, l'une avec l'intention de revenir, les autres pour des raisons fort différentes et que je ne puis détailler ici; je remarquerai seulement que quelques-unes sont parties en parfaite santé et qu'aucune ne s'en est allée malade. Il reste donc, des 47 membres primitifs, 28 personnes qui toutes sont satisfaites de leur sort et jouissent d'une santé assez régulière; il en est même qui se portent mieux ici que dans leur patrie. A ces 28 per-